

« La Congrégation des Rites y trouverait peut-être à redire... mais, après tout, les consultants n'ont pas été dragons... »

« Et puis, Notre-Seigneur, Lui, doit être content ; des communions ainsi *voulues et cherchées* le dédommagent de bien des dédains... »

« Ceux-là sont des forts et des convaincus. Que votre corps, aliment de vie, Seigneur Jésus, les garde tels à jamais ! »

Le plus grand acte du Pontificat de Léon XIII

(Suite et fin.)

LA DEMANDE DU SACRÉ CŒUR AU VATICAN

La lettre était parvenue le 15 janvier 1899 au Pape, qui, vivement ému de ce nouvel appel, fit venir le cardinal Jacobini, récemment noncé à Lisbonne, afin qu'il prit des renseignements à l'évêché ; mais l'évêque cardinal de Porto étant mort à ce moment, il s'adressa par un hasard providentiel précisément au vice-recteur du Séminaire, qui se trouvait être le directeur de la Sœur. Le cardinal Jacobini écrivait : « C'est un très haut personnage qui désire être renseigné... L'évêque est mort, je vous demande une prompte réponse pour satisfaire au désir de ce personnage qui a droit à toute ma vénération. »

Le confesseur, très temporisateur, ne fit pas la réponse promptement, et le cardinal Jacobini insista dès le 12 février en réclamant à nouveau « pour un très haut et saint personnage » des renseignements certains, rapides.

Le directeur de la religieuse était le seul à Porto capable de répondre, son enquête était toute faite, il vit donc la main de Dieu dans le choix que le cardinal avait fait de sa personne pour obtenir des renseignements ; néanmoins il ne répondit pas encore de suite au cardinal et même il n'avertit pas sa fille spirituelle ; il était, a-t-il expliqué depuis, très occupé.

Au bout de quinze jours, il adressa à Rome une lettre tardive mais très mûrie sur la sainteté du sujet.

Dès avant cette réponse, le 12 février, Léon XIII avait dit à Mgr Isoard, évêque d'Annecy, sur un ton solennel « sa volonté de consacrer l'année prochaine (donc en 1900) au Sacré-Cœur, tous les diocèses, toute l'Eglise, toute l'humanité ». Mgr Isoard publia cette nouvelle dans sa *Semaine religieuse*, un journal de Lisbonne reproduisit l'article, on le montra à la Mère,